

## Mémée

Je n'ai su que tard, pour Mémée. Sot que j'étais on me fit découvrir une évidence : Mémée ne portait pas le même nom que sa fille... Plus exactement, ma mère jeune fille encore ne s'appelait pas comme sa mère. Le père de maman était un inconnu. Et le grand-père maternel que l'on nous présentait n'était donc pas le vrai. Dans la ville coloniale. Un nom de souche « française », quand l'écrasante majorité de la population de la ville était d'origine espagnole.

Mémée. Anna Maria jeune princesse d'un soir terrible. Perle fragile subitement convoitée par le fils du riche colon. Un assaut impromptu. Un caprice. C'est maman qui nous l'a raconté, à maintes reprises, sans ambages : il lui fallait déverser du fiel, à maman rebelle, cadeau ignominieux de cette défloraison, Cendrillon ballotée dans une fratrie d'un autre nom que le sien.

Mémée elle aussi avait de la bile à faire éclore, du pus à diffuser, liquide noir perfusé pour toujours ce soir de beuverie, soir neuf, soir du monde nouveau dans lequel on l'entraînait. La traînait. À coups d'alcool. La belle effarouchée, embauchée comme « extra » à ce banquet de la fortunée famille de colons. La tendre innocente enlevée. Mémée silhouette soumise, épaules rentrées, trottant devant nous sur le trottoir des jeudis, à nous mener vers son triste appartement mais qui donnait sur la rue, étroite rue pauvre magnifique terrain de jeu !

Le vin puis le sang. Eucharistie haletante. Avec le cri sûrement. Le gémissement. Anna Maria sacrifiée. Jamais ressuscitée. Anna Maria la gazelle porta l'enfant en catimini, me racontait-on, cloîtrée au fond d'une vaste cour où vivait la tante Cécile qui accueillit la fautive. Asphyxiée dans la chambre haute par le regard démoniaque de la mère, quand celle-ci venait lui rendre visite, par devoir. La mépriser ; sans scrupules.

La poupée vivante d'Anna Maria fut ma maman. Ma mère enfant intenable : elle aimait rire, faire l'école buissonnière, marcher et courir. Courir ! Et désobéir.

Puis Anna Maria devint Mémée. « Ma » Mémée. Silhouette arachnéenne de noir vêtue, au chignon aussi parfait que celui de son abominable mère. Un homme voulut bien d'elle. Un pompier alcoolique et chanteur lyrique, qui mourut des suites d'une étonnante grosseur dans le cou, sur son côté droit. Du pus assurément. Il lui fit quatre enfants : trois filles et un garçon ; et un autre enfant mort-né.

Mémée mettait trop d'huile dans sa cuisine. Maman s'en plaignait tout le temps. J'adorais ses frites dégoulinantes d'huile d'olive chaude. Une « excellente cuisinière, Mémée », ne cessait de la flatter maman. Mais vraiment trop d'huile partout. Son riz au lait, ses tranches de patates douces, son pain perdu, tout croulait sous le sucre en poudre. Je m'en délectais. Le visage amène de Mémée, ses traits sourire constant. Son regard fuyant. Le rare reproche qui pouvait émaner l'était à voix basse et aussitôt édulcoré.

Elle accompagnait ses deux filles puînées au bal. Le samedi soir. Le vin était abondant, à table, à chaque repas, pour les trois femmes.

Dormir la sieste, le jeudi, dans l'appartement sombre et humide m'était impossible : pas question de gâcher son temps de congé scolaire.

Comme elle avait peur de la mer, Mémée ! Et nous nous gaussions, mon frère, ma sœur et moi, fiers d'entretenir son angoisse à lui raconter nos exploits du dimanche à la plage où maman jeune veuve si belle nous emmenait en autocar public.

Mémée douceur. Mémée couffin rempli de légumes et de fruits à la sortie du marché. Mémée au sanglot étouffé à côté du cercueil tendu de mauve et de dentelle blanche, avec le grand-père dedans. Qui n'était pas mon vrai grand-père.

Mémée : les mots indéchiffrables et pour toute signature une croix. Impressionnante croix hésitante de Mémée sur ses documents administratifs, anoblée par son sourire embarrassé lorsque je levais les yeux sur elle, au moment de la croix.

« Il pleure, mangez-le donc !... » insistait-elle chaque fois qu'une bonne chose restait isolée sur le plat de présentation.

Comme elle a eu peur, Mémée, dans la cale du bateau qui la ramenait en Métropole, à cause de la guerre civile dans la colonie. Terrorisée.

Mémée le sang. Un mince filet coulait de son oreille, racontait-on. Le gémissement ténu, racontait-on. Seule dans la ville au milieu de la forêt si froide l'hiver. Seule dans l'appartement délaissé par ses filles, ses petits-enfants, ses gendres, sauf une fille et son époux, dans la ville froide de l'exode, et étouffante l'été, jamais satisfaisante la ville sans horizon marin, par suite abandonnée par tout le clan ou presque. Mémée derrière la porte que l'on ne pouvait plus ouvrir cependant qu'elle mourrait, Mémée livrée à elle-même mais sans moyens aucuns dans la ville désolante et riche.

« Pas dans la terre, pas dans la terre !... », sanglotait maman.

Je m'aperçois qu'aujourd'hui encore mes cousins ajoutent toujours mon prénom à la suite de l'appellation « Mémée », pour désigner Mémée.

Récemment, dans un récit de fiction, j'ai fait mourir Mémée au bord de l'étang des carpes, au château de Fontainebleau. Un filet de sang coulait de son oreille, et le corps était tendu vers la plage.

*Jean-Marc Barroso (Jumièges, mars 2015)*